

Trinité – 26 mai 2024 (Massingy – Vallières)

Dt 4, 32-34.39-40 – Ps 32(33), 4-5, 69, 18-19, 20-22 – Rm 8, 14-17 – Mt 28, 16-20

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez, de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé, et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Telles sont en St Mathieu les dernières paroles de Jésus à ses disciples au moment de son départ.

Oui, nous avons été baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Par le baptême nous sommes entrés dans la famille de Dieu, Père, Fils et Esprit. Par le baptême nous avons été reconnus par le Père comme ses enfants. À chacun(e) il a pu nous dire : « Tu es mon enfant bien aimé. »

Par le baptême nous sommes devenus membres du corps du Christ mort et ressuscité. Et comme il l'a promis, nous sommes habités par l'Esprit Saint. Ce qui n'est pas seulement une présence plus ou moins floue ou lointaine de Dieu en nous. Non : nous sommes réellement enfants de Dieu, habités par son Esprit, sa présence réelle en nous.

Dieu : un en trois personnes, cela pose quelques questions, on a du mal à imaginer cette réalité, on cherche à comprendre, à répondre aux questions qui se posent.

Nous pouvons trouver dans la vie humaine, dans nos préoccupations quelques comportements et recherches qui montrent que d'être plusieurs en un fait partie de nos recherches continues : une famille a plusieurs membres et son souci, c'est normalement d'être le plus possible un dans le respect les uns des autres, dans le désir d'avoir une vie commune agréable, pleine d'attentions. Ce qui n'est pas toujours évident. Les associations, les groupes essaient d'être animés du même esprit, pour faire réussir un projet, une vie commune. Au travail lorsqu'on fait partie d'une équipe qui s'entend, même si on est différent, le travail est plus agréable et plus fécond. Même sur le plan des nations, certaines essaient d'être unies avec beaucoup de difficultés pour vivre et défendre des valeurs communes ou proches, toujours en lutte avec la tentation d'être chacune la plus forte, ou à part.

Être un et plusieurs est, il me semble, le problème de tout humain déjà sur le plan personnel. De partout il y a cette recherche d'être un et plusieurs, toujours affronté aux dangers de l'individualisme et de l'égoïsme.

Toute cette observation, cette recherche peut peut-être nous aider à mieux nous dire qu'en Dieu cette unité dans la diversité est réalisée et que nous sommes nous aussi en route vers cette unité en lui avec toutes nos difficultés, et nous aider à accepter cette réalité 1 en 3 qui nous dépasse.

Mais notre foi en la Trinité, réalité à laquelle nous n'aurons certainement jamais en ce monde une explication très claire : elle reste un mystère, c'est-à-dire une réalité que nous n'aurons jamais fini de découvrir.

Cette foi repose sur les paroles, la vie et les actions du Christ Jésus mort par amour et ressuscité. C'est lui qui s'affirme comme Fils et Parole de Dieu, Père, qui affirme leur unité.

« Mon Père et moi sommes un ». C'est lui Jésus Christ qui nous dit : « n'ayez pas peur. L'esprit de force viendra sur vous. Il vient de moi pour vous le faire connaître ». Les citations de Jésus au sujet de l'Esprit qu'il enverra sont nombreuses.

C'est sur la Parole du Christ Jésus que notre foi repose et c'est dans cette foi que nous pouvons faire de nos besoins d'unité, les signes de l'unité totale en Dieu Père Fils Esprit Saint.

Cette unité n'est pas uniformité. St Paul, dans sa lettre aux Romains, dit : « Vous n'avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur. Non, vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils, c'est en lui que nous crions « ABBA », c'est-à-dire « Père ».

Dimanche dernier St Paul aussi nous rappelait quels étaient les fruits de l'Esprit Saint qui sont les signes de sa présence en nous : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.

En fait tout ce qui permet aux hommes, individus ou groupes, de faire une société plus humaine, c'est-à-dire déjà divine.

« Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Invitez les hommes à entrer dans cette famille. « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».